

Mémoire à l'endroit du Bureau d'audiences publiques en environnement (BAPE) sur le projet GNL Québec

19 octobre 2020

Position : contre le projet GNL Québec

Le projet GNL Québec est une aberration totale, et ce sur plusieurs aspects. Les lignes qui suivent, comme vous vous en doutez, décrivent ma position quant à la construction de cette usine de liquéfaction de gaz naturel.

Commençons d'abord par détruire l'argument principal en faveur du projet, parce que c'est à mon sens le non-sens le plus flagrant : le projet, en théorie, vise à créer de l'emploi dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, afin d'encourager l'économie de la région. Or, les emplois créés grâce à GNL Québec ont deux caractéristiques bien particulières : la plupart de ces emplois seront créés exclusivement pour le temps de la construction de l'usine en tant que telle, donc durant cinq ans, tout au plus. Le nombre d'emplois qui existeront au-delà de la construction de l'usine est moindre. Ensuite, plusieurs emplois spécialisés, dans les domaines de l'ingénierie, par exemple, nécessitent des employés hautement formés, qui, pour la plupart, viendront d'une autre région que celle du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Ensuite, pourquoi construire un projet ayant un impact sur l'environnement important, avec comme but de créer des emplois, dans une région vivant une pénurie de main-d'œuvre? Poser la question, c'est y répondre. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean vit actuellement une pénurie de main-d'œuvre importante, menant des entreprises à ne pas vouloir investir dans cette région¹.

Une quarantaine de chercheurs en économie ont d'ailleurs signé une lettre ouverte à ce sujet, expliquant que les changements climatiques auront un impact réel, important et néfaste sur l'économie.

Enchaînons donc avec les impacts sur l'environnement, puisqu'ils sont eux-mêmes désolants pour l'économie. GNL Québec produirait annuellement 40 M\$ de tonnes de gaz à effets de serres (GES) pendant 25, annulant instantanément tous les efforts du Québec.

L'argument stipulant qu'il s'agit d'une énergie de transition est d'une pauvreté intellectuelle sans nom. L'énergie solaire, éolienne, ou à la limite le biogaz, lorsque bien fait, sont des énergies de transition; pas le gaz naturel liquéfié. Il faut cesser de manquer d'ambition au Québec, on en a manqué déjà assez ainsi.

Je pourrais énumérer des sources prouvant mon point et prouvant la non-valeur de GNL Québec, mais investir du temps dans la lutte à la non-réalisation d'un projet d'une aberration sordide me dérange profondément, alors que nous devrions toutes et tous travailler à améliorer l'énergie environnementale.

Je vous implore donc de vous positionner contre ce damnée projet, et d'inciter le gouvernement à se tourner vers des énergies vertes. Nous sommes déjà sur une bonne lancée à ce sujet d'ailleurs.

¹<https://www.lequotidien.com/actualites/pas-assez-de-main-doeuvre-pour-investir-f710e8a62b119f57662026a693b5e28c>

Rafaël Leblanc-Pageau
Montréal